modern or modernizing world. The significant contribution of Lammel's work is his meticulous discussion of how medical history, or at least *German* medical history, arose in connection with the differentiation process taking place in classical scholarship, especially in philology. He successfully binds sociological processes of professionalization, shifting elite patterns, changing centers and styles of scholarly activity with the intellectual streams that flowed out of these social and occupational shifts (such as, for instance, the rise of the "Privatdozent") but which also deeply influenced them. Lammel investigates ideas and the sites in which these ideas flourished and matured, discussing, for instance, the writing of history at the Berlin Académie royale and at the Berlin Wednesday Society but also within the medium of journals and newspapers. Individual debates (that which arose over venereal diseases or which contested the relative merits of the ancient schools of medicine, for instance) as well as prize essay contests, such as that set by the Berlin Academy in 1796/97, also shaped the history of medicine. Additionally, Lammel presents a wealth of material on individuals, some of whom are extremely familiar, some less so, and some utterly obscure.

The end result forms an impressive contribution to intellectual history and not merely to the history of the history of medicine or the history of medical historiography. It must be said, however, that Lammel's central arguments are not always easy to follow and sometimes drown in his flood of detail. His perceptions will probably resonate best with those having a firm grasp of eighteenth- and nineteenth-century philology and intellectual history more generally. Admittedly, at several points he steps back from his material and offers the reader some guidance to help him or her understand where they have been and why. Those reflective, concluding moments are not, however, frequent and, moreover, not always successful. A particularly dense writing style and a series of paragraph-long sentences require many passages to be read twice (or even thrice) in order to capture exact meanings. Yet, overall, the result repays the effort. By the time the final page of *Klio und Hippokrates* is turned, the somewhat weary reader will acknowledge that the task has been rewarding. Surely anyone interested in German Academic Medicine cannot ignore this volume. And yet a newcomer to this field might be well advised to begin with the equally intelligent but considerably more accessible work of Thomas H. Broman on German Academic Medicine.²

Mary Lindemann, Miami (USA)

Leven, Karl-Heinz (Hrsg.): **Antike Medizin.** Ein Lexikon. München, C.H. Beck, cop. 2005. XLIV, 968 col. Fr. 85.50; € 49.90. ISBN 3-406-52891-0.

Saluons d'abord l'engagement de Karl-Heinz Leven, éditeur et architecte de ce volume. Mener à bien en quelques brèves années une entreprise de cette envergure, faisant appel à tant de collaborateurs répartis à travers l'Europe dans des domaines si divers, n'est vraiment pas une petite affaire. Nous comprenons les remerciements qu'il adresse à sa famille, en particulier aux enfants que le «livre» a privés de nombreuses parties de Lego avec leur père!

2 Thomas H. Broman, *The Transformation of German Academic Medicine* (Cambridge 1996).

L'entreprise repose sur un constat: le peu de place laissé à la médecine dans les ouvrages de référence traitant de l'Antiquité gréco-romaine. Une lacune que nous avons souvent déplorée, mais qui s'explique historiquement par l'orientation qui a été celle des études antiques. Un philologue italien ne qualifiait-il pas récemment encore la production médicale antique de «pattumiera»? Les esprits ont heureusement évolué au cours de ces dernières décennies. Grâce aux efforts conjugués de philologues, historiens, médecins, philosophes – car il s'agit par excellence d'études interdisciplinaires – cette littérature commence à acquérir sa vraie place dans l'histoire de la culture gréco-romaine.

L'ouvrage se présente sous la forme d'un lexique comprenant environ mille articles d'ampleur fort différente. Ils traitent essentiellement de la médecine antique (personnes, doctrines, pratiques, instruments, etc.); ils abordent aussi des réalités apparemment étrangères à la médecine mais qui peuvent avoir quelque relation avec la santé et la maladie. C'est ainsi qu'à côté de rubriques consacrées à la pathologie humorale, à la vivisection, à l'anatomie ou encore à l'éthique hippocratique, on découvre de façon au premier abord surprenante des articles consacrés aux insectes, au christianisme, à l'infibulation, aux peintures murales dans les catacombes ou même à la Chine! Mais cet apparent disparate recouvre toujours un lien avec la médecine antique. Ainsi l'article «Chine» met en évidence les analogies dans la doctrine des éléments entre médecine grecque et médecine chinoise, tout en précisant qu'on ne peut déceler une influence directe de l'une sur l'autre. Autre exemple: l'article sur les peintures murales dans les catacombes fait le point sur les diverses interprétations de la fameuse fresque de *via Latina* traditionnellement connue sous le nom de «la leçon d'anatomie».

Ce volume couvre un espace chronologique qui va de la Grèce archaïque à la fin de l'Antiquité et un espace culturel qui englobe la Grèce et Rome. Mais il ne s'interdit pas des «excursions» dans d'autres périodes (p. ex. Byzance, Moyen Âge latin) ou d'autres mondes (Égypte, Mésopotamie, Islam), dans la mesure où existe un lien avec la médecine gréco-romaine: mais il s'agit alors d'un aperçu offrant une perspective d'ensemble plutôt que d'une information particulière.

Comme dans toute entreprise collective, la qualité de l'information varie en fonction des auteurs. Mais elle est en règle générale d'un très bon niveau avec un seul bémol à propos de la bibliographie sommaire accompagnant chaque article: on y constate une propension certaine à citer les mêmes références dont les auteurs se trouvent être les propres collaborateurs de l'ouvrage. Il arrive même que l'auteur de l'article cite principalement si ce n'est exclusivement ses propres œuvres dans la bibliographie. Celui qui n'a jamais péché jettera la première pierre!

Philippe Mudry, Lausanne

Lynn, Michael R.: **Popular science and public opinion in eighteenth-century France.** Manchester and New York, Manchester University Press, 2006. IX, 177 p. (Studies in early modern European history). £ 50.-. ISBN 0-7190-7373-1.

Questo libro è la versione rielaborata della tesi di laurea di Lynn alla *University of Wisconsin-Madison* (dir. D. Sella). Esplora il processo di diffusione delle conoscenze